

maisons où ils avaient vécu depuis leur enfance. Le mouvement des travailleurs (MTC) a procuré un soutien moral et un conseil juridique aux travailleurs qui ont refusé le licenciement. Mais, selon le jeune avocat qui travaille pour le MTC, le cas « Las Delicias » est difficile à gagner au tribunal à cause de tous les aléas de la procédure. Mais la lutte continue.

Les travailleurs de la plantation Las Delicias ne sont pas les seuls à avoir dû se résoudre à entamer une action directe pour défendre leurs droits. Dans la municipalité de San Miguel Ixtahuacán sur l'Altiplano (à environ 2 700 mètres d'altitude), les familles sont engagées dans un autre type de lutte. Il y a cinq ans, l'entreprise Montana, aujourd'hui filiale de la compagnie nationale « goldcorp » est venue chercher de l'or dans la région de San Miguel.

Des représentants de la mine ont commencé à acheter les terrains des indigènes Maya-Mam. Ils ont promis que s'ils trouvaient de l'or, ils donneraient beaucoup plus d'argent aux fermiers.

Mais rien n'a été mis par écrit, et aujourd'hui, bien que la mine d'or ait été exploitée depuis 4 ans, produisant 90\$ américains par an, l'entreprise refuse d'honorer sa promesse.

La compagnie avait beaucoup promis, entre autres des emplois, un hôpital, et une route pavée.

Or les emplois ont été donnés aux étrangers et aux gens d'autres parties du Guatemala ; seuls 200 personnes de la municipalité ont trouvé du travail. L'hôpital et la voie pavée ne se sont pas concrétisés. Mais la mine à ciel ouvert qui utilise 200 000 litres d'eau à l'heure, où le cyanure est utilisé pour extraire l'or, représente une sérieuse menace de contamination de l'air respiré par les habitants et de l'eau qu'ils boivent.

Une délégation de fermiers Mayan Mam de la région est allée à la mine en janvier 2007,

demandant à rencontrer la direction pour négocier de meilleures conditions en faveur des populations locales. Mais au lieu de les traiter avec respect, les responsables de la mine se sont moqués d'eux et leur ont affirmé que pour rien au monde Montana ne discuterait avec eux. La délégation a organisé le blocage des entrées de la mine. Pendant dix jours (du 11 au 21 janvier), 600 personnes les ont bloquées avec des rochers et des troncs d'arbres.

Cette action s'est terminée par l'arrestation de 4 des 7 hommes accusés d'avoir causé des blessures légères, d'avoir proféré des menaces, d'avoir usé de la contrainte et d'avoir poussé les autres au crime. Trois mois plus tard le Ministère public chargé de l'enquête, déclara qu'il n'y avait pas de preuves suffisantes contre ces hommes, mais sous la pression évidente de Montana, demanda un délai d'un mois pour étudier les rapports médicaux après l'incident et leur fondement. Des poursuites au pénal ont été entamées contre les sept hommes.

Mgr Alvaro Ramazzini a fortement approuvé le soutien donné par le MTC aux peuples indigènes des montagnes de San Marcos qui s'opposent à l'ouverture de nouvelles mines dans leur région. Jusqu'ici quatre « consultations populaires » ont eu lieu et le résultat fut un non catégorique. « Le développement de nos régions de montagne doit s'appuyer sur la connaissance et le respect des valeurs culturelles du peuple qui y vit. » affirme l'évêque. Puis il ajoute avec un sourire ironique que l'option diocésaine en faveur des pauvres et des exclus, la défense des droits des indigènes à utiliser leurs ressources naturelles de manière appropriée ont provoqué des menaces directes contre sa vie et l'obligent à être protégé par trois puissants gardes du corps.



Valeur du travail, dignité de l'homme

En juin dernier, 140 délégués du LOC se sont rassemblés à Setubal pour leur 13^{ème} assemblée nationale. Leur thème était : **Valeur du travail, dignité de l'homme**. Outre le rapport d'activité de l'équipe nationale et les débats sur l'orientation ; l'assemblée avait organisé un forum international où un historien présentait l'histoire du rapport travail – dignité de la personne ..

« Dans la société néolibérale actuelle, le travail a été réduit à un seul objectif : profit et consommation. Il n'est plus au service des travailleurs et ne sert plus leur dignité.

Il y a des voix qui s'élèvent contre cette tendance et des gens s'engagent avec « le commerce équitable ou l'économie solidaire (coopérative)

Le mouvement s'implante aux Etats-Unis

Il y a environ 12 millions de travailleurs sans papier aux Etats-Unis. J'en ai rencontré quelques uns, debout, à un coin de rue à 7H du matin. Ils attendaient, dans l'espoir de trouver du travail pour la journée. Un homme du Guatemala m'a dit que ça faisait plus d'un mois qu'il n'avait pas travaillé. Même s'ils sont choisis et loués, les employeurs refusent souvent de les payer en fin de journée. Vous pouvez imaginer la difficulté qu'ont ces employés pour poursuivre leurs employeurs en justice. Cette situation me rappelle la parabole de la vigne.

L'immigration est un problème majeur dans la politique américaine, le groupe des travailleurs catholiques et l'église catholique agissent pour que la législation soit modifiée et inclue la reconnaissance et l'intégration des travailleurs sans papier.

Je suis allé à Washington DC assister à la rencontre de l'association des travailleurs catholiques des Etats-Unis. J'ai rencontré des militants syndicaux de tous les Etats. Ils m'ont expliqué les choses comme elles sont.

Au pays des gens libres, au pays des gens courageux, les travailleurs souffrent des conséquences de la mondialisation comme tous les travailleurs du monde. Chaque année depuis 2000, le revenu des travailleurs a baissé ; il est sous le seuil de l'inflation qui augmente de 2% par an alors que les salaires les plus bas ont baissé de 6% sous le niveau de l'inflation.

Plus de 38 millions de gens vivent dans la pauvreté. Le salaire minimum a été fixé à 5\$ de l'heure il y a dix ans. Mais pour se payer un appartement à Washington DC, un travailleur doit gagner un minimum horaire d'environ 24\$.

44 millions de travailleurs légaux n'ont pas de

par exemple .Le travail devrait être au service de l'homme et non l'homme au service du travail »

Lors des débats qui ont suivi, des membres du mouvement portugais ont partagé leurs convictions : « il faut défendre les droits du citoyen » « Dans notre mouvement, il faut clarifier et confirmer nos objectifs pour un monde nouveau basé sur des valeurs qui se sont perdues.... Il nous faut donner des directives positives pour l'organisation de la société que nous voulons.

Les priorités de leur plan d'action pour les trois années à venir sont: travail et chômage, santé et protection sociale, formation continue.

couverture sociale et un nombre approximatif de 10 millions de travailleurs sans papier et 9 millions d'enfants ne sont pas couverts.

J'ai rencontré deux travailleurs, militants syndicaux, qui n'imaginent pas de prendre leur retraite avant 70 ou 75 ans, parce qu'ils doivent payer les études de leurs enfants, les coûts de l'assurance maladie et assurance sociale de leurs parents et autres membres de la famille. Ceci arrive à des millions de travailleurs américains « au pays de la liberté », dans le pays le plus riche du monde.

Tous mes contacts avec des travailleurs américains m'ont rappelé que des millions d'Américains partagent notre point de vue aux Etats-Unis. Ils luttent pour une couverture universelle de la santé, ils manifestent contre la guerre en Irak et contre la politique étrangère des Etats-Unis et ils veulent une autre société fondée sur la justice et la solidarité internationale.

L'association des travailleurs catholiques a demandé à adhérer au MMTTC. C'est un grand signe d'espoir !

Paul Edwards secrétaire Général.



L' accueil de l'étranger



Environ 45 délégués d'une vingtaine de mouvements nationaux d'Europe se sont rencontrés à Séville, Andalousie, au sud de l'Espagne, entre le 10 et le 13 mai 2007, pour examiner cet important problème de notre temps. Au cours de l'histoire de l'humanité, il y a toujours eu une émigration due à la pauvreté. Aujourd'hui cependant, l'émigration du XXIème siècle est un défi essentiel à notre société européenne. Les pauvres de par le monde fuient la famine, l'oppression, les menaces de mort, l'expulsion, la destruction de leur terre. Des milliers de gens prennent la route de l'Europe simplement pour vivre. Un nombre grandissant de gens cherchent un travail et un toit pour eux et leurs familles. On note aussi une féminisation de cette émigration.

Pourtant l'Union Européenne n'offre guère un modèle de dignité humaine dans son traitement des migrants. La politique européenne actuelle pour les demandes d'asile et l'émigration permet à l'économie européenne de se développer grâce à un nombre important de gens parfois décrits comme « illégaux » ; ils forment le réseau des travailleurs clandestins. Ils travaillent dans des conditions humiliantes, ne pouvant pas bénéficier des droits essentiels du code du travail. Ils sont victimes de trafics humains, sont souvent contraints à la prostitution et renvoyés chez eux sans aucune forme de protection légale. Cette situation insupportable n'est pas spéciale à l'Europe ; elle est internationale. Notre « option pour les pauvres » exige que nous en tenions compte.

La mondialisation économique fondée sur une politique néolibérale a des effets négatifs qui conduisent à un appauvrissement et donc, à l'émigration. La politique commerciale injuste de la banque mondiale, de l'OMC et du FMI détruit les structures économiques de nombreux pays et empêche un développement durable. Les

gouvernements des pays du G8 ne proposent que des directives symboliques et pas de réelle solution.

Pour les chrétiens, les migrants sont nos frères et sœurs. Accueillir le migrant, c'est accueillir Dieu parmi nous. Il n'y a pas d'étrangers dans l'Eglise. L'évangile de l'amour du prochain d'où qu'il vienne (MT 22, 34-40) exige des actions visibles de solidarité envers l'étranger. La dignité de l'homme est voulue par Dieu.

Les mouvements européens sont opposés à l'idée d'une Europe forteresse. L'union européenne et ses états membres doivent combattre sur un plan mondial les causes de l'émigration. Un élément essentiel en est la lutte contre la pauvreté dans le monde.

Le MTCE veut lutter contre la xénophobie et combattre les arguments populistes et fallacieux de l'extrême droite. Pour cela nous utiliserons nos revues et autres moyens de communication, internet par exemple.

Nous devons mettre au grand jour les conséquences catastrophiques des politiques néolibérales de la Banque mondiale, de l'OMC et du FMI qui sont causes de l'émigration. Nous voulons créer des alliances et des réseaux avec les communautés chrétiennes, la pastorale des migrants, les ONG et les syndicats. Nous voulons renforcer la communication et le dialogue avec les associations de migrants, pour créer des équipes de base multiculturelles, pour rechercher le dialogue avec les communautés musulmanes dans nos églises et leurs mosquées.

Nous voulons progresser vers une société mondiale, fondée sur la dignité humaine telle qu'elle est définie dans la déclaration des droits de l'homme des Nations Unies. C'est une exigence dès à présent, là où nous sommes, pour construire un avenir.



Infor 211 décembre 07- janvier 08

Edito: La crise de la quarantaine

En 2006, Le MMTC a célébré ses 40 ans de vie et à l'époque nous disions que la « vie commence à quarante ans. Des gens nous disaient aussi qu'autour de quarante ans nous commençons « la crise de l'âge mûr »

On peut dire que ces deux dictons s'appliquent au MMTC. 2007 a été une année difficile pour notre mouvement ; oui, nous avons bien vécu une crise. Nos amis des mouvements flamands belges vont quitter notre mouvement à la fin de l'année, ce que nous regrettons. Nous espérons que nos deux mouvements pourront continuer de collaborer car nous partageons les mêmes objectifs et les mêmes sources d'inspiration.

Pour la première fois de notre histoire, le conseil exécutif a retiré sa confiance à l'un des secrétaires généraux du mouvement pour faute grave. La décision n'a pas été facile à prendre et ce fut une période difficile pour tous les membres du conseil. Après mûre réflexion et vue la charge des preuves, le conseil a décidé à l'unanimité que c'était dans l'intérêt à court et long terme du MMTC destituer le secrétaire générale.

Une des conséquences de cette faute grave est que le conseil exécutif a dû prendre une autre décision difficile : celle de reporter l'assemblée

générale prévue en mai 2008. Nous travaillons à la tenue de cette assemblée l'automne 2009.

Le conseil exécutif a aussi pris la décision de créer un groupe de soutien et une commission financière pour aider le secrétaire général restant et le trésorier qui ont une grande charge de travail à assurer en vue de l'assemblée générale d'automne 2009.

Pour des raisons pratiques, ces groupes sont composés de membres des mouvements européens qui acceptent de prendre en charge le coût de leur participation. Ils tiendront le conseil exécutif informé de leurs travaux.

Le travail a déjà commencé. Les membres du groupe de soutien viennent de l'ACO, France, du KAV, Belgique, du KAB, Allemagne, du MTC Québec, en plus de Claude Delporte, trésorier actuel du MMTC et Paul Edwards, secrétaire général. La commission financière, en plus du trésorier et du secrétaire général, sera soutenu par d'anciens trésoriers internationaux de l'ACO française du KAV belge ainsi que du KAB allemand.

Il y a fort à faire, mais ce qui est remarquable c'est de voir la volonté et l'investissement collectif mis en œuvre pour sortir de cette crise et continuer à construire le MMTC. Pour le Conseil Exécutif.

Rencontre de la coordination du MMTC d'Amérique centrale et des Caraïbes

Du 29 juillet au 6 août 2007, les mouvements de la République Dominicaine, du Nicaragua et de Cuba ont rencontré le MTC du Guatemala à San Marcos, Guatemala.

Les délégués ont fait une évaluation sans concession du travail de la coordination, en commençant par une révision de vie sur le vécu du travailleur dans la région. Tous les délégués ont souligné **l'importance que joue l'émigration dans la vie de leurs pays**. Le plus gros de cette émigration est en direction des Etats-Unis. Il a été noté que cette migration amenait des bénéfices

en terme d'argent renvoyé aux pays, elle avait un impact certain sur les pays qui envoient un grand nombre de travailleurs mâles aux Etats-Unis.

Nous avons eu l'occasion, pendant cette rencontre, d'avoir des nouvelles de deux importantes luttes syndicales en cours : le conflit des plantations de café et le conflit des montagnes.

En 2001, le propriétaire de la plantation « Las Delicias » a décidé de licencier ses 65 travailleurs vivant sur la plantation. La raison invoquée par le propriétaire était la crise du café. **Des milliers de travailleurs ont été expulsés** avec leurs familles, non seulement de leur travail mais aussi des

Mouvement Mondial des Travailleurs Chrétiens

Rédacteur responsable: Paul Edwards – MMTC – 124, Bd du Jubilé – 1080 Bruxelles Telephone 00 322 421 58 40